



L'histoire de Breisach remonte à quatre mille ans. Sur le «Münsterberg», il y avait une résidence princière celte, puis un château romain. Au début du Moyen-Âge, le «Münsterberg» devint le centre d'impulsion de la ville dans le domaine du droit mercantile et monétaire, et cela, grâce aux fortifications militaires, dont on voit encore aujourd'hui les ruines et quelques portes. Breisach était aussi le siège de plusieurs monastères.

Sa situation géographique sur le Rhin et le pont du Rhin permettent à Breisach de tirer profit, et cela depuis des siècles, de sa richesse et de sa valeur en tant que point de rencontre et ville marchande. Aux 17ème et 18ème siècles, Breisach, alors sous domination française et des Habsbourgs, était l'une des plus importantes et plus puissantes villes fortifiées d'Europe. Bien que ses fortifications furent détruites au 18ème siècle, la ville fut presque entièrement anéantie par le bombardement français de 1793. A la fin de la Seconde Guerre Mondiale, Breisach fut de nouveau détruite, à 85%. C'est en 1950 qu'eut lieu à Breisach, ville alors en reconstruction, le premier vote en faveur de l'Europe par lequel le peuple se prononça pour une Europe unie.

Une promenade à travers la ville basse, sur le «Münsterberg» ou une découverte des fortifications grâce aux nombreuses explications de l'histoire de la ville, s'impose.

Circuit : Ville basse

1 La chapelle Saint-Martin

Partie de l'ancien hôpital du Saint-Esprit qui date des 17ème et 18ème siècles, cette chapelle fut détruite pendant la Seconde Guerre Mondiale. Aujourd'hui, elle fait office de salle des fêtes et de concerts.

L'ancien mur d'enceinte de la ville 2 8 13

On peut visiter les restes de fortifications construites au 14ème siècle pour la protection de la ville, en face de l'actuel lycée Martin-Schongauer, dans la Rempartsstrasse mais également près de la Muggensturmstrasse. Ces remparts témoignent de la capacité de défense de la cité médiévale.

Le couvent des Siscieriennes Marienau 3

Ce couvent a été détruit pendant la Guerre des Paysans en 1525. Aux alentours de la place «Neutorplatz» beaucoup d'édifices historiques rappellent l'existence, dans Breisach, de nombreuses brasseries du 19ème et du début du 20ème siècle.

4 L'édifice de la Caisse d'Epargne («Sparkasse»)

De 1945 à 1953, le bâtiment de la Caisse d'Epargne était le siège de l'administration municipale de la ville qui fut détruite à 85 % durant la guerre. C'est ici qu'eut lieu également, le 9 Juillet 1950, le célèbre vote en faveur de l'Europe.

La rue «Rheinstrasse» 5

Dans cette rue, où il y avait jusqu'en 1589 les presbytères de Breisach (panneau sur le bâtiment n°11), se trouve le cinéma «Engel-Lichtspiele» depuis 1920. En face trône la statue en pierre du «Pfyfferkönig», un personnage historique de l'époque médiévale des «Kesslertage» et de la «Brysacher Fasent» (le carnaval de Breisach).

6 La porte «Gutgesellentor»

Erigée en 1402, cette porte doit son nom à la famille de gardes «Gutgesell». En 1415, le pape Jean XXIII, alors en fuite du concile de Constance, fut arrêté à cette porte. A l'étage supérieur se trouve aujourd'hui le siège de la «Narrenzunft» (association carnavalesque).

La rue «Neutorstraße» 7

Dans la zone piétonne de la «Neutorstrasse», on peut trouver de nombreux édifices historiques ainsi que plusieurs café-restaurants traditionnels et la pharmacie de la ville bâtie en 1798.

8 L'ancien «Schanzhof»

Il s'agit de l'ancienne forteresse baroque, elle porte les armoiries de la ville sur la façade sud de l'édifice. Le «Schanzhof» est situé à proximité de la partie ancienne des remparts datant du 14ème siècle.

Le temple protestant Martin-Bucer 9

C'est à cet endroit que fut érigée, en 1904, la première église évangélique de Breisach qui fut détruite en 1945 pendant la guerre. En 1951 fut bâtie une église de secours. Quant à l'église actuelle qui date des années 1967 et 1968, elle doit son nom au réformateur Martin Bucer.

10 La «Rentmeisterei»

L'édifice datant de 1632 où se trouvait l'administration des biens des nobles abrite aujourd'hui le domaine viticole des Frères Müller. Dans la salle de dégustation est mentionné le nom de Johann Baptist Hau (1782-1857), l'ancien cofondateur et l'un des pionniers dans la production de vin de qualité de la région du Kaiserstuhl.

L'orphelinat, la maison de redressement et de travail de Brisgau 11

Sa construction date de 1688, le bâtiment servait alors d'hôpital militaire français, puis plus tard d'orphelinat, de maison de redressement et de travail, pour enfin, être détruite en 1793.

12 L'église Saint-Joseph et son vieux cimetière

Cette église fut bâtie entre les 17ème et 18ème siècles en tant que chapelle funéraire intégrant la Tour de Suède qui date de 1466. Dans le cimetière, on trouve des pierres tombales datant des 18ème et 19ème siècles.



Breisach am Rhein · Sur les traces de l'histoire

Suivez les traces pas à pas à travers la ville et découvrez l'histoire passionnante de Breisach.

- ✠ Circuit de la ville haute
- ✠ Circuit de la fortification
- ✠ Circuit de la ville basse
- ✂ ● Le chemin lyrique
- Emplacement des panneaux
- Aire de jeux
- Promenade fluviale
- Parking
- La gare
- Office de tourisme

Circuit : Ville haute

14 La Tour «Hagenbach»

Il s'agit d'une ancienne prison dont le nom provient du bailli bourguignon Peter von Hagenbach qui y fut emprisonné en 1474.

Le monastère franciscain 16

Actuellement s'y trouvent le tribunal d'instance et le notariat. De 1302 à 1793, il s'agissait d'un monastère franciscain doté d'une maison de la comédie et d'un lycée. De 1822 à 1945, la place fut occupée par un bâtiment administratif, par le tribunal d'instance et la prison.

La cathédrale St-Etienne 15

Emblème de Breisach, la cathédrale a été construite entre les 12ème et 15ème siècles dans les styles roman et gothique. Bien qu'elle ait été sérieusement endommagée durant la Seconde Guerre Mondiale, de considérables œuvres d'art ont été conservées à l'intérieur. Des pierres tombales et des épitaphes datant des 14ème et 18ème siècles témoignent de l'histoire mouvementée de Breisach sous la domination autrichienne et française. La principale trace renvoie aux tympanons au-dessus du portail ouest, à la crypte, à la peinture murale de Martin Schongauer, au maître-autel, au reliquaire, au saint sépulcre, au jubé et à la chaire. La place autour de la cathédrale sert de cimetière, du Moyen-Âge jusqu'au milieu du 17ème siècle, pour ensuite faire office de place d'armes jusqu'au 18ème siècle.

Le monastère des Capucins 17

A quelques pas de là se trouvait de 1624 à 1793 le monastère des Capucins dont le maître-autel fut réalisé par Guido Reno, l'un des plus célèbres peintres de Bologne au 17ème siècle.

L'ancienne chancellerie 18

Ici se trouvait jusqu'aux environs de 1700 l'ancienne chancellerie construite au 15ème siècle et qui était le siège du gouverneur de la ville de Breisach.

19 La Tour de Tulla

Au centre de la place du Château, où se trouvait du 12ème au 18ème siècles le château, on peut apercevoir la Tour de Tulla, construite en 1874. C'est une plate-forme, érigée par les communes badoises, des berges du Rhin, en l'honneur de Johann Gottfried Tulla (1770-1828), le «Dompteur du Rhin Sauvage».

Le monastère des Augustins 20

Ici se trouvait le monastère des Augustins construit peu de temps avant 1271. En 1473, il fut détruit dans un feu mais reconstruit, transformé et aménagé au 18ème siècle dans un style baroque.

La maison «Zum Löwen» 21

Ici se trouvait l'auberge «Zum Löwen» mentionnée pour la première fois en 1300 et détruite en 1793. C'est à cet endroit que se serait réfugié le Pape Jean XXIII, lors de sa fuite du concile de Constance.

La maison «Zum Sternen» 22

Cette maison, autrefois à trois étages et bâtie en 1536 possède un splendide portique et un péristyle au rez-de-chaussée. Elle compte parmi les plus belles bâtisses de la ville. Elle fut détruite en 1793 et il n'en resta que les caves voûtées, une partie des murs du rez-de-chaussée et le portique avec le médaillon de l'empereur Charles et du roi Ferdinand I^{er}.

23 La Tour du «Radbrunnen»

Au centre de l'allée «Radbrunnen» se dresse la tour du même nom dont le puits, creusé sous le règne de Herzog Bertold V von Zähringen en 1198, atteint une profondeur de 41 mètres. Il fonctionnait avec une roue en bois. Au Moyen-Age, la tour abritait la mairie, le tribunal et la salle de torture. Après plusieurs remaniements, la tour sert depuis 1983 au «Kunstkreis Radbrunnen» (cercle d'art) de lieu d'expositions et de concerts.

La maison «Zur Roten Kuppe» 24

1499-1793: Auberge de la Confrérie des Maîtres Artisans. C'est ici que le Roi Soleil (Louis XIV) reçut en 1673 les ambassadeurs de la confrérie alsacienne. De 1674 à 1681, «Zur Roten Kuppe» fut le siège du «Conseil Souverain d'Alsace» et du Parlement Alsacien. En 1793, ce bâtiment fut détruit et il n'en reste aujourd'hui que le portique.

25 La maison «Pforrhaus»

Construite en 1511 par la famille patricienne Pforr. C'était le plus somptueux édifice de la ville. Après 1643, le bâtiment devint l'auberge «Zum Sternen» et de 1793 à 1807, la mairie provisoire. Après sa destruction au cours de la Seconde Guerre Mondiale, la «Pforrhaus» fut reconstruite avec des encorbellements réalisés par le sculpteur Karl Heinz Engelin.

Le couvent Notre-Dame 26

Une plaque rappelle qu'en ce lieu se trouvait le couvent «Notre-Dame» de 1736 à 1793. La partie nord de l'édifice fut reconstruite pour accueillir, de 1820 à 1927, le couvent Sainte-Ursula ainsi qu'une école jusqu'en 1945. Après de nouvelles destructions et reconstructions, le bâtiment sert, depuis 1950, d'école primaire.

27 La porte «Kapftor»

Probablement construite au 12ème siècle, cette porte vient de «kaphe» qui signifie «la vue» car, de là, vous avez une vue panoramique qui s'étend de la porte du Rhin jusqu'aux Vosges. De 1895 à 1918, la porte sert de prison pour les militaires et aujourd'hui, il s'agit d'un immeuble d'habitation.

La porte du Rhin («Rheintor») 28

Cette porte fut construite en 1678 par Jacques de Tarade, le commissaire aux fortifications, pour la protection du pont du Rhin, qui est mentionné pour la première fois en 1246. Sur la façade ouest de la porte, on remarque de nombreuses statues. A l'intérieur se trouve, depuis 1991, le musée historique de la ville doté de nombreux objets, dessins et maquettes, retraçant les quelques 4000 ans d'histoire de Breisach.

Circuit : Lieux fortifiés

29 La place de la synagogue

La synagogue et la «Mikwe» (les bains rituels) furent construites en 1804, mais détruites dans un incendie volontaire au cours de la «Nuit de cristal». A la place de la stèle commémorative de 1959, furent imaginés les contours de la synagogue, ainsi qu'un mémorial, en 1998.

La maison paroissiale juive 30

L'auberge «Zum Peter», déjà mentionnée au 17ème siècle, était, de 1829 à 1941, une maison paroissiale juive. Après une restauration d'envergure, il s'agit aujourd'hui d'un lieu de rencontre et de documentation sur l'histoire juive de Breisach et de la région.

31 La porte «Kupfertor»

Construite en 1641/1643 lors des agrandissements des fortifications, la porte fut sérieusement endommagée en 1793. Après sa reconstruction en 1844 dans une forme simplifiée, la «Kupfertor» servit de temps en temps d'observatoire et de dépôt d'armes, de 1893 à 1918. Aujourd'hui, la «Kupfertor» est le siège des deux associations carnavalesques de Breisach. Devant cette porte se trouve une fontaine «Gauklerbrunnen» créée par Helmut Lutz en 1987.

La maison dimière («Zehntscheuer») 32

Dans la «Kupfertorstraße» se trouve la maison dimière construite en 1588 et qui servait autrefois d'écurie et de caserne et plus tard, de maison d'habitation et de magasin. La «Zehntscheuer» fut détruite dans un incendie en 1971. L'ancienne brasserie Bercher fut construite sur les fondations de l'ancien arsenal et témoigne de l'époque des fortifications de la ville.

33 L'ancienne caserne

Il s'agit d'une caserne construite en 1900 et qui, à la fin de la Première Guerre Mondiale, fut utilisée civilement. Après sa restauration et sa transformation, la caserne fut transformée en logements.

La gare 34

Construite entre 1913 et 1914, cette gare est faite en basalte du Kaiserstuhl (roches volcaniques). Jusqu'à la destruction par explosif du pont du Rhin, en 1945, il y avait une liaison européenne est-ouest entre Fribourg et Colmar. La ligne ferroviaire jusqu'à Fribourg existe depuis 1871 et celle en partance du Kaiserstuhl depuis 1895.